

La Villa Rose,



une villa pas comme les autres...



Association de la ligne fortifiée de la Promenthouse

La Villa Rose, une villa pas comme les autres...

Récit pour faire découvrir la Villa Rose aux jeunes visiteurs de 6 à 10 ans, avec leur classe ou leur famille.
Librement inspiré du témoignage filmé du soldat Albert Gaudin.

Un adulte est invité à faire le guide-lecteur en suivant les informations ci-dessous:

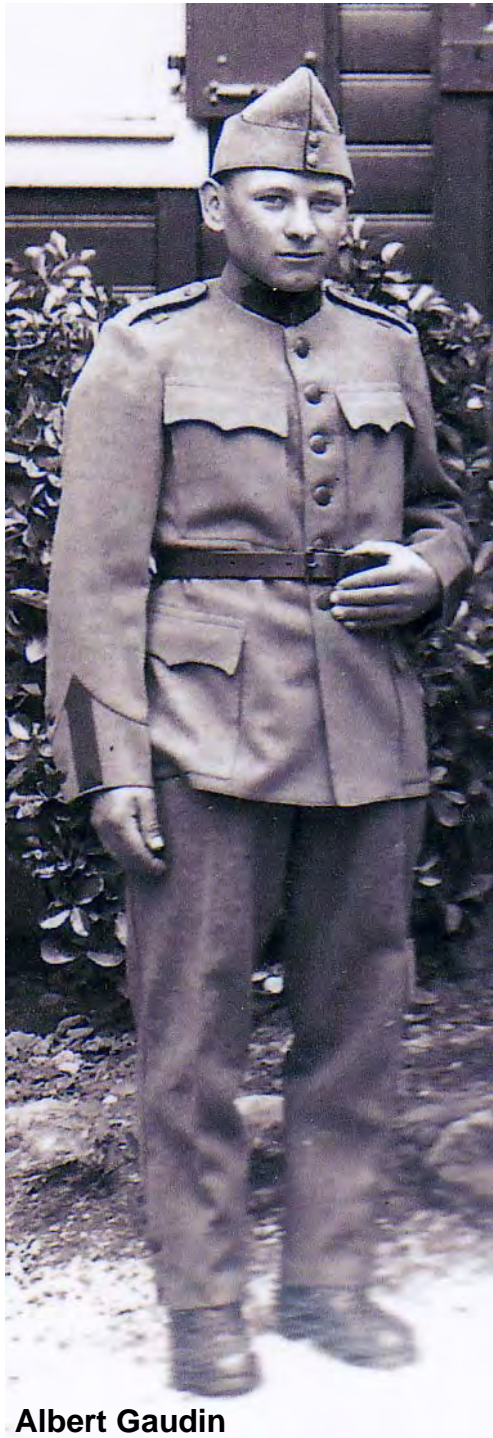
Le récit se lit en 4 lieux différents:

1. À l'extérieur
2. Au rez-de-chaussée de la Villa, dans l'abri de combat
3. Au sous-sol, dans l'abri de repos
4. Aux combles, dans le foyer et musée

Les déplacements sont indiqués dans les cases grises. Les endroits de lecture sont identifiables par des plans schématiques ou des photos. À l'intérieur, les enfants peuvent s'asseoir sur des couvertures.

N'hésitez pas à apporter vos commentaires et à vous assurer de la bonne compréhension des enfants.

Bonne visite!

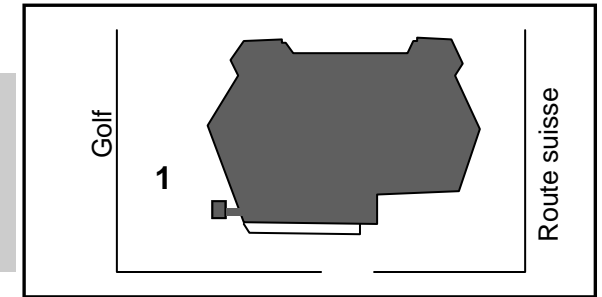


Albert Gaudin



1. À l'extérieur de la Villa Rose

Le groupe se place du côté de la façade qui fait face au golf. (Façade reproduite en couverture).
La lecture du récit peut commencer!



Bonjour les enfants! Bonjour tout le monde! Je vous souhaite la bienvenue à la Villa Rose.

Je m'appelle Albert Gaudin.

Ouvrez grand vos oreilles, car je vais vous raconter l'histoire de la Villa Rose, une villa vraiment pas comme les autres... J'ai vécu ici de longues années, et je connais cet endroit dans ses moindres recoins.

Mais avant de vous en dire plus, j'aimerais d'abord me présenter.

Regardez-moi sur la photo. J'étais jeune alors! J'avais un peu plus de 20 ans.

Montrez le portrait d'Albert Gaudin. Photo ci-contre.

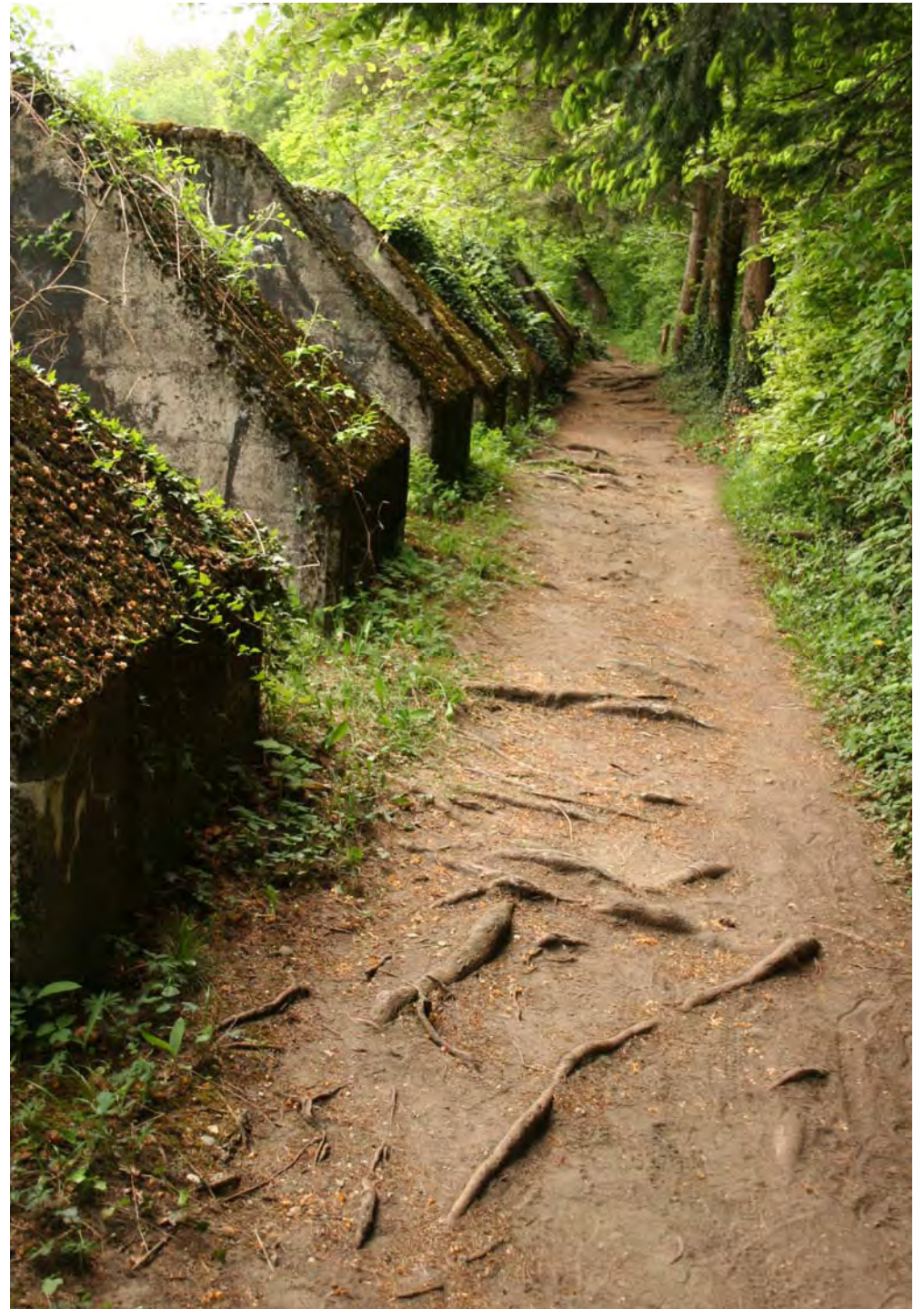
Cette photographie a été prise, il y a bien longtemps. C'était en 1941. J'étais alors soldat. Comme tous les jeunes de mon âge, j'avais reçu l'ordre de rejoindre mon régiment. La guerre menaçait notre pays. Nos frontières devaient être protégées et défendues contre toute attaque ennemie.

C'est ainsi, qu'avec mes camarades, j'ai participé à la construction de la fortification, le long de la rivière de la Promenthouse.

Pour réaliser une ligne de défense que les chars ne pourraient franchir, nous avons mis en place d'énormes blocs de béton. Vous pourrez regarder celui qui est placé près de l'entrée de la Villa et vous rendre compte de la taille impressionnante de ce Toblerone.



Bloc béton antichar « Toblerone »



Chemin des Toblerones

Oui, c'est ainsi que nous appelions ces blocs, tout simplement parce que leur drôle de forme rappelait celle du chocolat. Et le nom est resté. Aujourd'hui, le chemin des Toblerones est devenu une jolie balade.

Montrez les photos du bloc et du chemin des Toblerones

On a construit aussi plusieurs bunkers ou fortins, c'est-à-dire des bâtiments militaires avec des murs si larges qu'ils pouvaient résister aux bombes.

La Villa Rose est un de ces bunkers. Pour tromper l'ennemi, on l'a maquillée en une coquette villa.

Observez les fenêtres, vous verrez qu'elles sont fausses. De loin, on ne remarque rien !

Impossible de savoir que derrière ces jolies façades se cachent au rez-de-chaussée des armes et des mitrailleuses.

Impossible d'imaginer que toute la hauteur de l'étage correspond à une énorme dalle de béton!

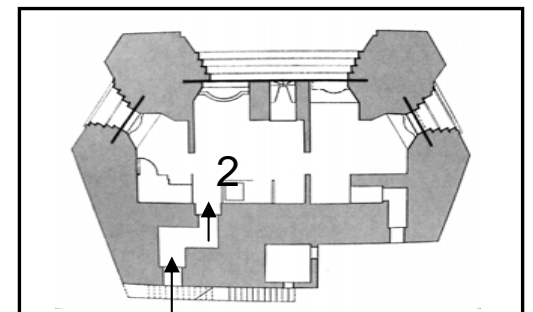
Avez-vous envie de voir l'intérieur ?

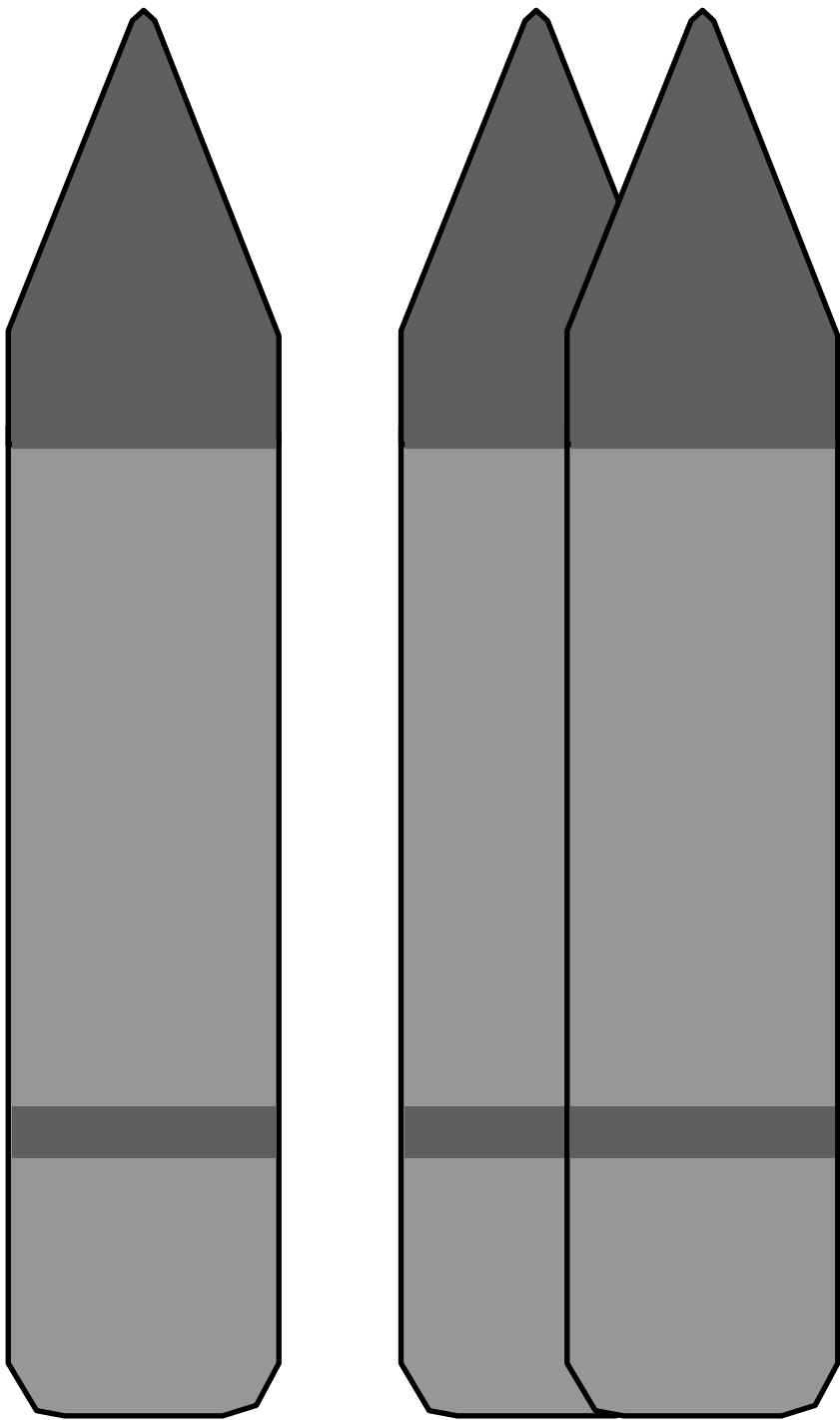
Oui ! Alors, allons-y...

Une fois la porte d'entrée franchie, nous pénétrerons dans un couloir en zigzag. Cette chicane avait pour but de protéger les soldats en évitant les tirs directs à l'intérieur du fortin .

Vous pourrez ensuite vous asseoir en face du canon antichars! Je continuerai mes explications dans l'abri de combat.

Entrez au rez-de-chaussée, dans l'abri de combat.
Endroit indiqué sur le plan.





Obus



Masque à gaz



Entrée chicane



Entrée abri

2. Au rez-de chaussée de la Villa Rose, dans l'abri de combat.

Les enfants s'asseoient en face du canon. (Première arme que l'on voit en entrant.)

Prenez les couvertures mises à disposition.

La lecture du récit peut continuer!

Alors les enfants, l'endroit n'est-il pas impressionnant? Je suis certain que vous n'imaginiez pas l'intérieur de la Villa Rose comme cela. Cela n'a rien d'une confortable maison d'habitation!

Avez-vous senti cette odeur très particulière? C'est celle de la graisse des armes.

Vous êtes ici, dans l'abri de combat.

Imaginez notre vie, autrefois, à nous soldats. Nous restions enfermés dans le bunker pendant de longues journées et nuits sans sortir. Une fois les portes closes, on se sentait si coupés de l'extérieur qu'on avait l'impression de vivre dans un sous-marin.

On passait nos journées dans la semi-obscurité. On avait de la lumière malgré tout!

À votre avis, s'éclairait-on à la bougie? Si vous observez bien, vous saurez trouver la réponse.

Et oui! On peut voir des ampoules au plafond. Nous avions l'électricité grâce à un groupe électrogène qui produisait l'énergie nécessaire à notre consommation.

Il nous arrivait aussi d'utiliser des lanternes avec des bougies.

Notre mission était de surveiller sans relâche les environs, et d'être prêts à intervenir en cas d'attaque. Je dois dire que nous avons été chanceux, car les armes n'ont jamais crépité!

Regardez bien le dessin et l'objet reproduits dans le livret et essayez de les repérer dans l'abri. Vous pouvez rester assis, ils sont tout près de vous!

Montrez le dessin des obus et la photo du masque reproduits ci-contre.



Laryngophone

À quoi servaient ces objets? En avez-vous une idée ?

Le dessin représente les **obus** à introduire dans le canon que vous avez devant vous. Ils étaient destinés à détruire des chars ou des véhicules ennemis. En plus de ce canon, l'abri possède 3 autres postes équipés d'une mitrailleuse. Il y a aussi un poste d'observation. Même si nous n'avons jamais eu à combattre, nous étions fort occupés à entretenir l'ensemble de notre armement: fusils, pistolets et révolvers, tout en restant bien sûr, très vigilants dans notre surveillance.

Connaissant le maniement de toutes ces armes, j'avais pour mission de former les nouvelles recrues.

Voyons maintenant le second objet... Il s'agit **d'un masque à gaz**. Nous devrions plutôt l'appeler **masque anti-gaz** car il servait à se protéger contre les armes chimiques.

Regardez le masque accroché! Vous pouvez observer qu'il est relié par un cordon flexible à un « tuyau » . Celui-ci alimente chaque poste en air filtré; de l'air qui n'a plus de substances dangereuses. Imaginez, en cas d'alarme, on coupe l'arrivée de l'air extérieur et un système de ventilation est mis en marche.

Regardez maintenant un objet étonnant.

Montrez le laryngophone reproduit sur la page ci-contre.

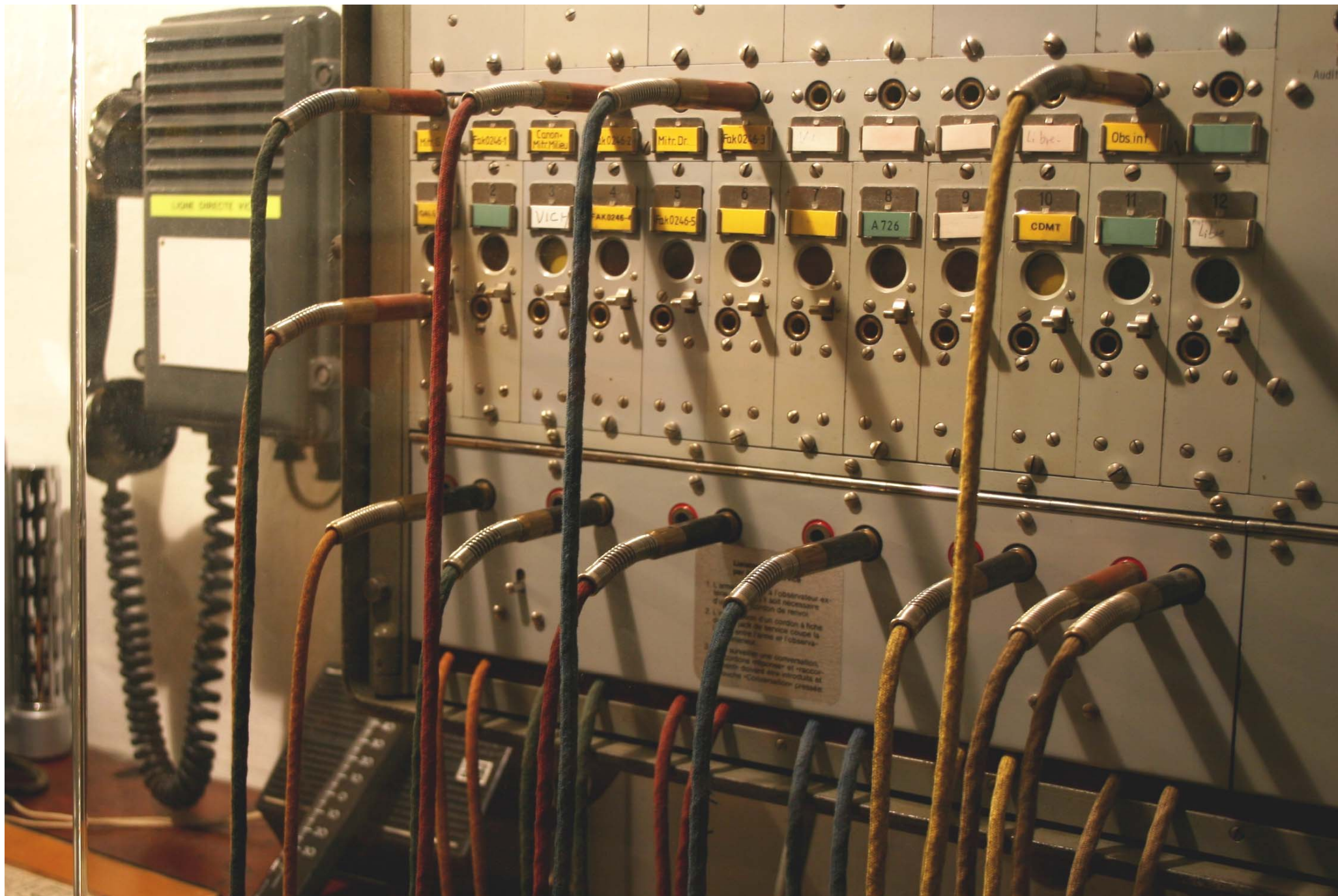
Rien ne vous étonne?

Vous reconnaissez naturellement le casque pour écouter... mais remarquez les deux éléments rectangulaires sur le cordon. Ils se mettent sur le cou, au niveau des cordes vocales. Ainsi, il est inutile d'avoir un micro. La voix est captée directement.

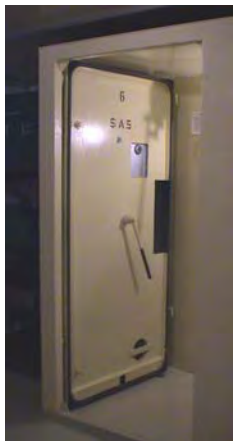
Quel est l'avantage de ce système?

Les soldats peuvent se faire entendre en parlant doucement et les bruits du fortin ne gênent pas l'écoute .

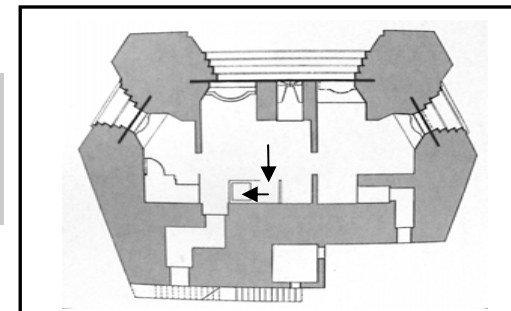
Je vais vous faire découvrir maintenant la pièce où l'on se reposait. Il va falloir que vous soyez très prudents car nous allons descendre au sous-sol et pour s'y rendre, on doit utiliser une échelle très raide. Ecoutez attentivement les consignes de vos accompagnants!



Centrale téléphonique



Pour faire descendre les enfants dans l'abri de repos, demandez-leur de se placer en fil indienne devant la porte du sas.
Un adulte se place au bas de l'échelle et l'autre en haut.



3. Au sous-sol, dans l'abri de repos

Les enfants s'asseoient le long des lits et regardent vers la table.
Prenez les couvertures mises à disposition.



Voyez comme l'endroit est petit. Nous étions une trentaine de soldats en poste à la Villa Rose alors parfois, nous étions 15 ou 20 dans l'abri de repos. Pendant que certains dormaient, d'autres se divertissaient en jouant aux cartes, en lisant et en bavardant. Nous n'avions pas la possibilité de nous isoler. Seul notre officier avait une petite chambre personnelle.

Il fallait être très organisé pour que chacun puisse ranger ses affaires: vêtements, casque, paquetage, etc.

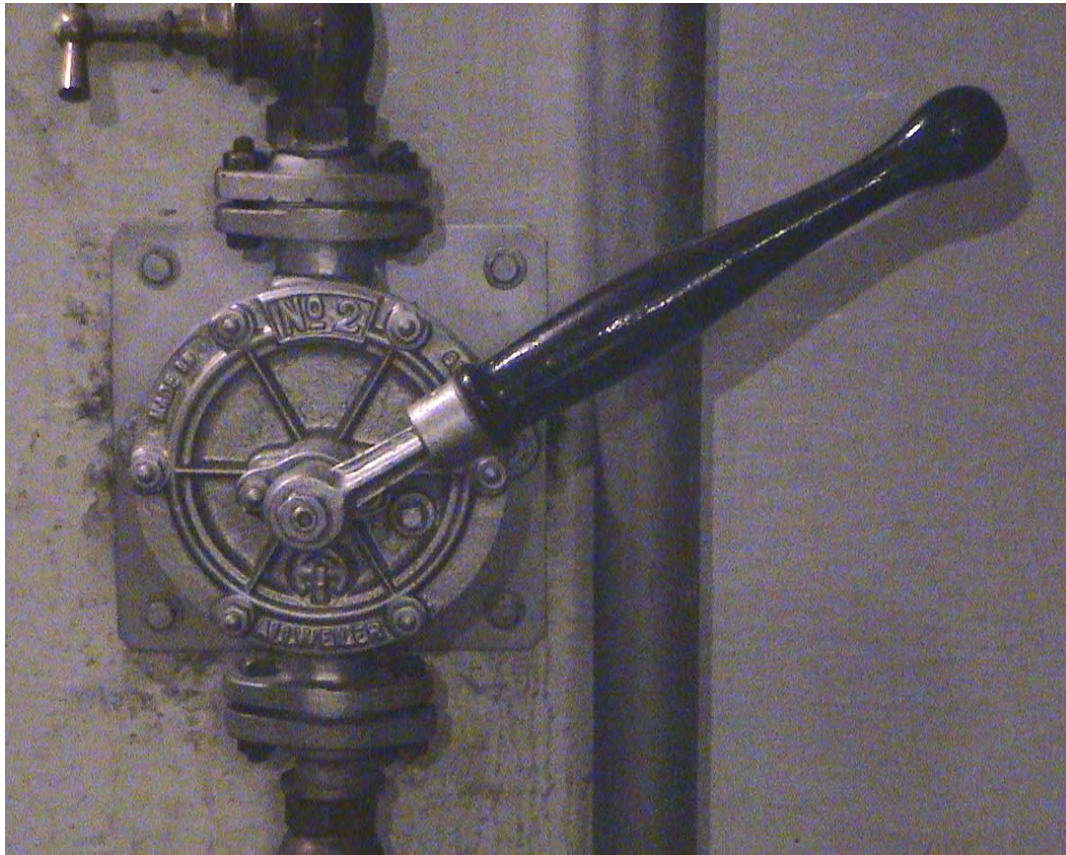
Même si on n'avait pas de douche pour se laver et que les lits étaient très durs, ce n'était pas l'inconfort qui était le plus dur à vivre pour moi. Non, ce qui était difficile, c'était d'être séparé de ma famille et de ne pas pouvoir lui parler.

Vous pensez peut-être: pourquoi ne pas téléphoner?

Mais cela était possible? Voyez-vous un téléphone ici?

Montrez le téléphone reproduit sur la page ci-contre.

Oui, nous avions un téléphone, mais celui-là servait uniquement à appeler nos camarades des autres fortins pour échanger des renseignements.



Pompe



Machine à écrire à crypter

On était coupés du monde extérieur et on devait pouvoir vivre en autonomie.

Au fait, à votre avis, avions-nous de l'eau, dans notre sous-marin? Il y a un évier, on y a ajouté récemment un robinet, mais celui-ci n'existait pas autrefois! Comment cela pouvait-il bien fonctionner?

Avez-vous une idée? Observez la pompe à eau. Montrez la photo ci-contre puis observez la pompe et la citerne d'eau.

Dans l'énorme réservoir, on stockait l'eau de pluie tombée sur le toit après l'avoir filtrée.

Vous voyez, la table est dressée. Nos repas étaient apportés de l'extérieur. Mais nous avions aussi des réserves en cas de conflit. Notre alimentation, comme celle des civils, était réglementée. Nous avons droit à un coupon pour le dîner, à un demi coupon pour le déjeuner et un demi pour le soir. Je n'ai pas souffert du rationnement même si le chocolat, le sucre et la confiture me manquaient!

Je n'ai pas souffert non plus du froid. Vous pouvez voir des petits radiateurs électriques de l'époque.

Les voyez-vous?

Même sans ceux-ci, on ne craignait pas le froid. Les épais murs du fortin assurent une température constante de 12 à 15 degrés. La chaleur humaine faisait le reste. Avec une vingtaine d'hommes dans un local aussi petit, il n'y avait pas de problème de chauffage!

Regardez maintenant la machine à écrire reproduite sur le livret. Montrez la photo ci-contre.

Elle est spéciale! Elle servait à écrire des lettres et des messages codés. On tape normalement sur le clavier, et la machine crypte directement en changeant les lettres selon un code secret.

Et si on continuait la visite?

Je vous propose de nous rendre maintenant à l'étage des combles. Il faut donc gravir l'échelle, sortir de l'abri de combat et prendre l'escalier extérieur.





Radio



Affiche



4. Au foyer et musée

La lecture peut continuer...

Nous voici à l'étage où autrefois la garnison pouvait loger. L'endroit est maintenant aménagé en un foyer de soldats et en musée. Tous les objets et documents collectés ici nous racontent l'histoire et la vie quotidienne pendant la deuxième guerre mondiale.

J'ai choisi quatre éléments à vous faire découvrir. Regardez les objets et dessins reproduits dans le livret. À vous de les trouver! Vous pouvez vous déplacer pour les identifier.

Montrez:

- la radio et l'affiche reproduites sur la page ci-contre
- les tickets de rationnement et le portrait du général Guisan à la page suivante.

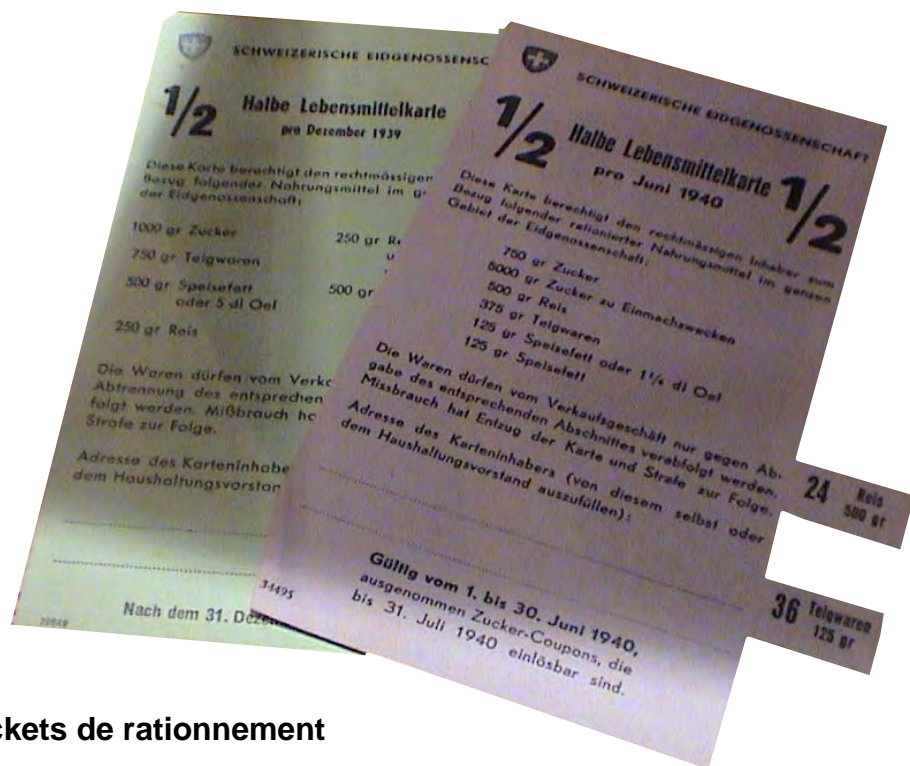
Une fois les objets et document trouvés, faites la lecture explicative devant chacun d'eux.

Bravo, vous avez trouvé la **radio**.

Nous n'avions pas de radio à l'intérieur du fortin. Mais, on pouvait l'écouter de temps en temps, les jours de repos, lorsque nous allions au café. Elle nous divertissait et nous apportait quelques nouvelles sur les derniers événements de la guerre. Même si nous lisions aussi un peu le journal, nous étions peu informés de ce qui se passait vraiment. L'histoire du conflit, je l'ai découvert plus tard, par exemple avec les reportages à la télévision.

Vous avez aussi repéré l'**affiche de « la bataille des champs »!**

Par cette affiche, on demandait aux jeunes gens de contribuer à l'effort de guerre en allant cultiver les champs. Comme les hommes étaient mobilisés, la nourriture manquait... Pour assurer le ravitaillement, on avait besoin de tous les jeunes volontaires et de chaque parcelle cultivable. On trouvait des champs de patates même en plein centre ville! Cette bataille des champs a créé un grand mouvement de solidarité.



Tickets de rationnement



Portrait du Général Guisan peint sur une assiette

Malgré cela, la nourriture devait être rationnée. Chaque famille ne pouvait acheter chaque mois qu'une quantité limitée de sucre, de farine et de riz. Les courses se faisaient donc avec des **tickets**...

Avez-vous trouvé les **tickets**?

Oui, bravo! On voit par exemple sur le ticket rose qu'en 1940, on avait droit à 500 grammes de riz par mois et à 750 grammes de sucre.

Voyons maintenant **le portrait du Général Guisan**.

Le Général Guisan est une personnalité très importante dans l'Histoire de la Suisse. Il incarne la lutte de notre pays pendant la seconde guerre mondiale. En 1939, il a été élu commandant en chef de l'Armée. Pendant 6 ans, il va œuvrer pour sauvegarder la Suisse et éviter la guerre. La fortification de la Promethouse et la Villa Rose font partie des mesures stratégiques mises en place par le Général.

Henry Guisan est un nom illustre à retenir!

À l'école, vous étudierez un jour le déroulement de la seconde guerre mondiale. Mais d'ores et déjà, je suis certain que vous pouvez mieux vous imaginer la vie quotidienne dans les années 1940. La Villa Rose livre un témoignage précieux de ce passé.

Je m'aperçois que j'ai été très bavard... Vous pouvez à votre gré maintenant visionner des documentaires ou regarder les vitrines. Merci à tous de votre gentille attention. J'espère que la visite et l'histoire de la villa Rose vous ont plu et vous donnent l'envie d'en savoir plus...



M. Gaudin est né en 1918.

En 1941, il participe à la construction de la ligne de fortifiée de la Promenthouse et à celle de la Villa Rose. Il y est affecté pendant toute la durée de la mobilisation.

M. Gaudin est décédé en 2001.

Remerciements à la famille de M. Albert Gaudin pour la photographie.

Remerciements à M. Berutto pour le suivi du dossier et pour sa disponibilité, à Rémi pour ses photographies, à Laure et Marie-Laure pour leurs relectures.